

L'ECHO DES BROUSSAILLES



Bulletin de l'Observatoire des Reptiles d'Auvergne

N° 004

Juillet 2017

Du 4 au 6 octobre 2017

à Saint-Flour, Cantal



45^{ème}
congrès

Société Herpétologique de France

Dans ce numéro

- Edito - Actualités
- Bilan des actions - Projets
- 45^{ème} Congrès SHF à Saint-Flour
- Synthèse cartographique : pré atlas
- Atlas Biodiversité Est-Cantal
- Suivi de la Vipère péliade
- Vipère, Coronelle, Vipérine
- Reptiles et Art
- Le coin des vipéreaux
- Agenda - Nous rejoindre

Edito :

Une moitié d'année bien remplie, une deuxième prometteuse!

Si le début d'année a été consacré en grande partie au lancement de l'étude Vipère péliade et à la continuité de journées de sensibilisation sur les différents départements, le deuxième semestre va être encore plus chargé, avec 2 grands moments forts : **L'accueil du congrès de la Société Herpétologique de France**, (Le grand rendez-vous des herpétologues de France et de Navarre!), et la **finalisation de la synthèse cartographique** à l'échelle des 4 départements auvergnats. Et toujours de nombreuses occasions de se retrouver d'ici la fin de l'année dans les différents départements.

En attendant de se revoir bientôt, profitez de vos vacances pour observer les écailleux. Samuel

En vous souhaitant bonne lecture, L'équipe bulletin



Dans les broussailles, on nous observe.....

Bilan des actions de printemps : événements naturalistes

Animation reptiles au marais du Cassan et de Prentegarde (15) - 24 juin 2017



Photo R. Clémot

La météo très chaude de ce samedi n'était pas très favorable à l'observation des reptiles. Par ces journées très ensoleillées, les « rampants » ont tendance à se maintenir sagement tapis à l'ombre.

Le petit groupe de passionnés, encadré par Adrien Sprumont de l'Observatoire des Reptiles d'Auvergne, et accompagné par Romuald Clémot du Conservatoire des Espaces Naturels, s'est lancé dans une prospection méticuleuse du Marais du Cassan et de Prentegarde.



Photo R. Clémot



Photo J.P. Dabernat

Prospection fructueuse : une belle Vipère aspic (*Vipera aspis*) femelle de 45 cm (ci-contre), une Couleuvre verte et jaune (*Hierophis viridiflavus*) adulte de 102 cm, un Lézard vert (*Lacerta bilineata*) et quelques Lézards des murailles (*Podarcis muralis*).

L'après-midi se terminait en salle, « au frais », par un diaporama, et des réponses aux nombreuses questions non abordées sur le terrain. A. Sprumont

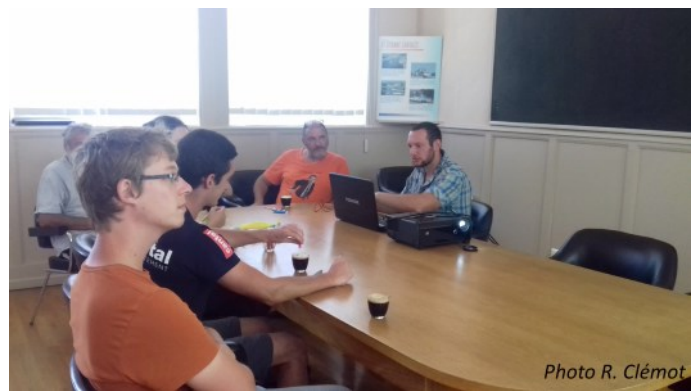


Photo R. Clémot

Bilan des actions de printemps : événements naturalistes

Animation reptiles à Sagnerousse (48) le samedi 24 juin 2017

A l'invitation de Pierre Clavel de l'association des Amis du Patrimoine de Langogne, l'Observatoire des Reptiles d'Auvergne a accompagné un groupe d'une quinzaine de personnes dans une prospection de reptiles au village de Sagnerousse. Malheureusement les conditions météo trop chaudes nous ont empêché de voir tout ce qu'on aurait espéré rencontrer. Seul un petit lézard vert a signalé sa présence en s'enfuyant bruyamment.

Cette sortie s'est transformée en sortie naturaliste où chacun a fait profiter de ses connaissances herboristes, ornithologiques, ou mammalogiques (nous avons un spécialiste des mulots et autres campagnols, merci Pierre!)

L'occasion également de présenter l'ORA, le suivi de la Vipère péliade et l'importance de la communication de données pour les observateurs de terrain.

Rendez-vous est déjà pris pour l'an prochain, pour une sortie matinale et plus tôt dans l'année. C. Fossé



Le groupe en grande discussion, autour de rafraîchissements. Photo P. Clavel



C'est l'été, les vacances ...
l'occasion de se faire
de nouveaux amis !!!

Bilan des actions de printemps : événements naturalistes

Formation « Reptiles » à la Maison des ENS en Forêt de la Comté - samedi 8 juillet 2017

La LPO Auvergne, en la personne de Marine Cubizolle, proposait à l'ORA d'animer une rapide formation sur les reptiles de la région. Cette formation était destinée à toute personne désireuse de devenir « Sentinelle de la Nature ». Ainsi ils étaient une quinzaine à suivre le diaporama-conférence présenté par Christian Fossé herpétologue de l'ORA.

Il est difficile de présenter les reptiles d'Auvergne dans un laps de temps plutôt restreint, mais les échanges ont néanmoins été nombreux et instructifs, et le public de naturalistes était déjà bien sensibilisé sur le sujet. Une petite sortie en forêt a permis de voir une installation de plaque caoutchouc (Inhabitée, hélas, vu les conditions météo de ce samedi, environ 45°C de température sous la plaque!). Nous avons pu aborder la biologie des reptiles, les menaces qui pèsent sur eux, la législation et quelques mesures simples qui peuvent être mises en place pour essayer d'endiguer la baisse des populations. Il a été présenté le suivi à long terme de la Vipère péliade, la nécessité de collecter un maximum de données et de les transmettre (à Faune-Auvergne, en l'occurrence).

Après un repas tiré du sac, tout ce petit monde profita des compétences de Nicolas Lolive (du Groupe Odonates d'Auvergne, mais également de l'ORA) qui nous présenta un diaporama très complet sur les odonates régionales. Par la suite, il nous accompagna en forêt, au bord de mares, où nous avons pu capturer quelques espèces, en essayant de mettre à profit les clés de détermination qu'il nous avait fournies. Ce qui n'est pas toujours évident, car les observations portent souvent sur des détails observables à la loupe.

Une journée bien remplie, donc, dans une très bonne ambiance, où chacun a trouvé plaisir et nouvelles connaissances. C. Fossé

Lancement des Atlas de Biodiversité Territoriale, un outil de connaissance naturaliste pour tous les citoyens.

Le 28 juin 2017 s'est tenue à Saint-Flour la conférence de lancement des enquêtes de l'Atlas de Biodiversité Territoriale de l'Est-Cantal.

En 2013, le ministère de l'environnement soutient la création d'un programme visant à mieux connaître la biodiversité française et à l'intégrer dans les politiques d'aménagement du territoire. C'est au sein de ce programme d'"Atlas de Biodiversité Communale" que prennent place les Atlas de Biodiversité Territoriale (ABT) dont le territoire de mise en œuvre peut être étendu à la communauté de commune.

Mise en place par le Syndicat des Territoires de l'Est Cantal (SYTEC), cette opération à grande échelle (2 400 km² et 92 communes concernées) s'inscrit clairement dans le contexte d'inventaires de sciences participatives.

Les ABT répondent à un objectif de meilleure connaissance et de protection de la biodiversité par :

- la sensibilisation des citoyens aux richesses de la nature et à l'importance de sa conservation.
- la protection de la nature par la connaissance.

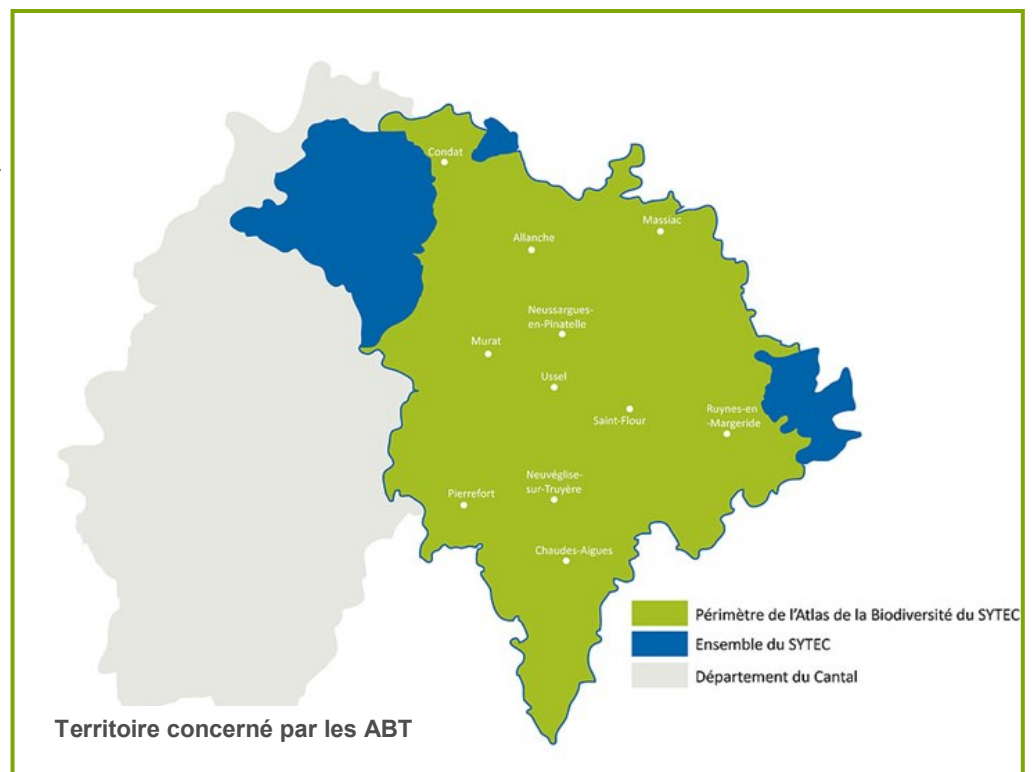
Pour cela, trois structures spécialistes de la biodiversité interviennent en partenariat avec le SYTEC (la LPO, le CPIE de Haute Auvergne et le CEN Auvergne).

Les citoyens pourront participer aux enquêtes sur les trois thèmes retenus pour 2017 :

- fiers de nos prairies : sensibilisation des participants à la flore des milieux agricoles et pastoraux.

- rencontrons nos papillons : basée sur le protocole du MNHN "l'observatoire des papillons du jardin", cette enquête permettra de définir la qualité des milieux ouverts de la région et celle des milieux urbains.

- espèces emblématiques dans nos loisirs : les participants pourront apprendre à découvrir et à identifier une quarantaine d'espèces emblématiques du territoire. Ces espèces, plus ou moins communes, sont pour certaines de bons indicateurs de la qualité des milieux.



Lancement des Atlas de Biodiversité Territoriale, un outil de connaissance naturaliste pour tous les citoyens.

Signalons qu'en tant que structure à vocation herpétologique, l'ORA s'intéressera plus particulièrement au thème "espèces emblématiques de nos loisirs".

La Vipère péliade (*Vipera berus*, en photo ci-dessous) ayant été retenue comme espèce emblématique du territoire, il sera judicieux d'organiser des animations de sensibilisation à cette espèce sur certains des sites de l'étude lancée et menée par l'ORA depuis début 2017.



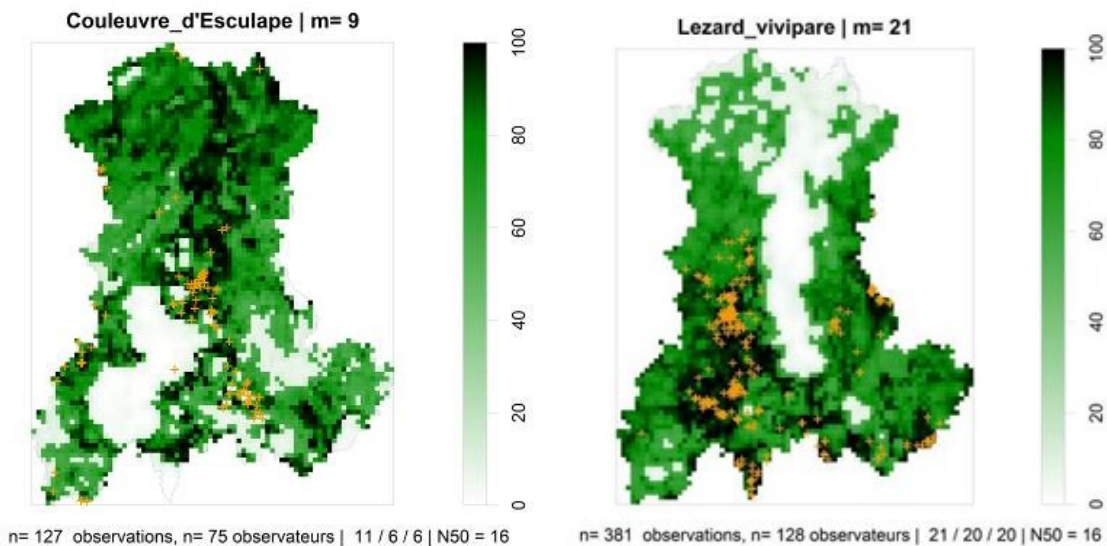
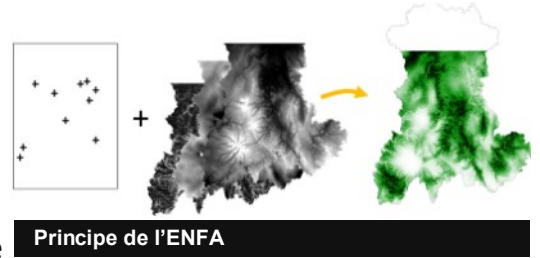
Vipera berus, femelle adulte photographiée à Saint-Urcize (Cantal). Photo : A.Sprumont

Sur la modélisation des habitats potentiels...

Avec toutes ces données d'observation de reptiles, un petit groupe de bénévoles motivés a commencé un travail de modélisation de l'habitat potentiel de chaque espèce et pour permettre de proposer des cartes de leur répartition probable, qui peuvent notamment compléter et affiner les rendus cartographiques basés sur les données brutes.

Le principe :

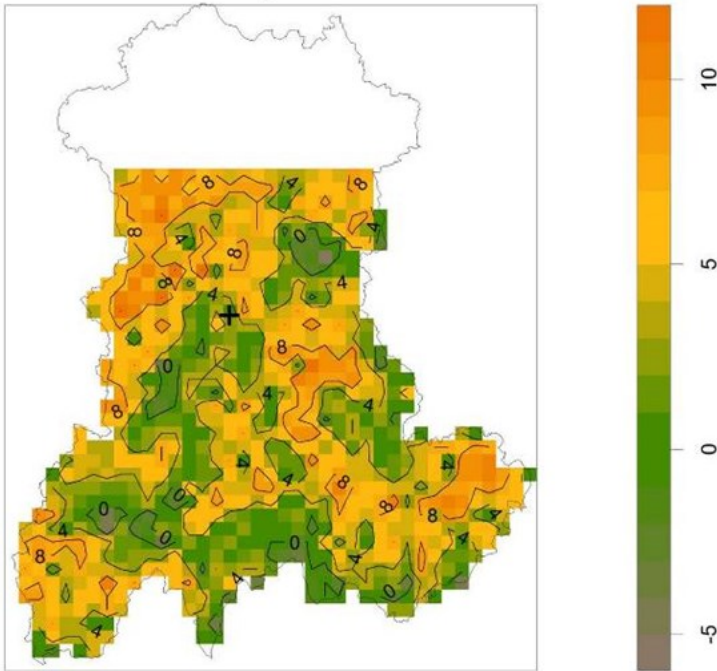
Nous avons utilisé la méthode ENFA (Ecological Niche Factor Analysis, Hirzel 2002). Le principe de l'ENFA est de recouper diverses données climatiques et d'habitats disponibles en chaque point du territoire uniquement avec les points de présence de l'espèce modélisée. Le modèle en ressort la combinaison de variables qui explique le mieux la répartition géographique de l'espèce. A partir des mêmes variables environnementales, le modèle peut alors prédire en chaque point du territoire la qualité d'habitat pour une espèce.



Cartes des habitats potentiels modélisés pour la couleuvre d'Escolape et le lézard vivipare.

De 0 (blanc) pour les pixels où l'habitat est défavorable à 100 (noir) pour les habitats favorables. Points d'observations en orange.

Sur la modélisation des habitats potentiels...



Carte de comparaison entre les espèces attendues par la modélisation des habitats, et les espèces réellement recensées.

C'est la carte des écarts entre la richesse spécifique théorique et celle observée.

En orange, les zones où l'on a observé moins d'espèces que prédisent les modèles, en vert, les zones où l'on en a observé à peu près le même nombre, en gris, les endroits où les modèles prédisent moins d'espèces que le nombre qui a déjà été observé.

La croix indique Clermont-Ferrand.

La carte des secteurs manquant d'observations s'inspire donc des zones en orange.

Il existe un rapport plus détaillé du travail déjà réalisé, et celui-ci est toujours en cours d'amélioration notamment avec les variables climatiques à fine échelle qui viennent d'être récupérées sur la partie nord de l'Allier, et d'autres types de modèles en test. Pour les personnes qui seraient intéressées par le sujet, n'hésitez pas à contacter Adrien Pinot.

adrien.pinot@vetagro-sup.fr

Publication régionale

Article de Mathias - publication SHNAO ???

Les Reptiles dans l'Art.



Persée - Benvenuto Cellini - 1550

Depuis que l'Homme a décidé de représenter le monde qui l'entoure, les animaux représentent une part non négligeable de ses aspirations : gibier, créatures divines, magiques, rituelles, etc...

Très symbolisés dans les premiers âges, les reptiles ont été de mieux en mieux représentés d'un point de vue naturaliste. Il est amusant d'essayer, de nos jours, de voir quelles espèces ont été reproduites, de façon plus ou moins fantasmées, ou alors parfois très réalistes.

Aujourd'hui observons d'un peu plus près un personnage mythique en rapport avec les serpents : Méduse.

Resituons les faits dans l'Antiquité : Les Gorgones étaient des monstres de la mythologie grecque. Au nombre de trois, Méduse et ses deux sœurs Euryalé et Sthéno avaient des serpents en guise de chevelure et leur regard pouvait transformer en pierre quiconque osait les regarder de face.

Persée, un des nombreux héros grecs de l'époque, avec l'aide des Nymphes qui lui ont fourni un casque d'invisibilité, des sandales ailées et une besace magique, réussira à trancher la tête de Méduse, en évitant son regard. Après son exploit, il rapportera la tête dans sa besace magique et la présentera à ses amis, tout le monde étant instantanément transformé en statues de pierre.

Rubens, en 1618, a peint une toile représentant la tête de Méduse (Musée de l'Histoire de l'Art à Vienne). Dans le style baroque, cette toile est assez réaliste.



Que voit-on en zoomant quelques zones de la toile ?



Sans hésiter, on peut affirmer qu'il s'agit là de magnifiques spécimens de *Natrix natrix*, représentés avec justesse par le peintre. Ce souci de réalisme n'était pas toujours de mise, dès lors qu'il s'agissait de personnages mythiques. Souvent les serpents étaient de tailles disproportionnées, les crochets venimeux de dimensions respectables.



Mais le serpent de couleur ocre, avec des taches brunes, dans la planche trois, évoque plus certainement une *Coronelle lisse*.



Difficile d'affirmer qu'il s'agit bien de *Coronella austriaca*.

Mais un autre détail pourrait le laisser supposer, à savoir des jeunes couleuvreaux qui naissent en sortant de leur poche, caractéristique des espèces vivipares :



Quant au dernier détail proposé, je pense qu'à l'unanimité tout le monde aura reconnu cet amphibien !



Qui pourra déterminer les reptiles de ces deux toiles ?



Le Caravage - L'enfant mordu par un lézard - 1593



(Couleuvre d'Esculape ?)

Portrait de Simonetta Vespucci - Piero di Cosimo - 1480



Quelques études scientifiques récentes ...

Le Lézard des murailles sous son plus beau profil !

Des chercheurs espagnols ont étudié le phénomène d'iridescence chez le Lézard des murailles (*Podarcis muralis*) en utilisant la spectrophotométrie pour observer les variations de coloration dorsale. Ils ont montré que plusieurs paramètres de coloration dépendent clairement de l'angle dans lequel l'animal est observé. Cette variation peut atteindre 30 nm, ce qui engendre une perception très différente de la coloration générale, y compris pour l'œil humain (voir photo).

Il est possible que ce mécanisme rarement documenté chez les reptiles mais beaucoup plus commun chez les insectes ou les oiseaux soit lié à la défense contre les prédateurs. En changeant constamment de coloration, les lézards seraient ainsi moins faciles à détecter !

Un même mâle de Lézard des murailles observé sous deux angles différents (Source : Pérez i de Lanuza & Font, 2016)






Référence complète : Guillem Pérez i de Lanuza & Enrique Font. 2016. Iridescent (angle-dependent reflectance) properties of dorsal coloration in *Podarcis muralis* (Laurenti, 1768). *Amphibia-Reptilia* 37 (4) 441-445

Hybridation naturelle de deux espèces de Vipères

Des chercheurs français et suisses ont étudié le phénomène d'hybridation entre la Vipère aspic (*Vipera aspis*) et la Vipère péliade (*Vipera berus*) en utilisant deux types d'ADN de 10 individus hypothétiquement hybrides du fait de leurs caractères morphologiques. L'objectif a été de confirmer ou d'infirmer l'hybridation naturelle de ces deux espèces à l'état naturel.

Ils ont montré que parmi ces 10 individus, la majorité sont effectivement des individus hybridés. De plus, dans chacun des cas l'hybridation est directionnelle ; c'est-à-dire qu'elle provient de l'accouplement d'une femelle Vipère aspic avec un mâle Vipère péliade. Néanmoins, ce phénomène à l'état naturel reste très rare puisque au cours de 12 années de suivi de la population, 544 Vipères péliade et 549 Vipères aspic ont été capturées, mais seulement 10 individus présentaient une morphologie intermédiaire.

En France, ce phénomène n'est pas cantonné à l'ouest du pays puisqu'un cas d'hybridation entre ces deux espèces a également été découvert dans département du Puy de Dôme.

	Head profile
Typical <i>V. berus</i>	
Putative hybrids	
Typical <i>V. aspis</i>	

Référence complète : G. Guiller., O. Lourdaïs & S. Ursenbacher. 2016. Hybridization between a Euro-Siberian (*Vipera berus*) and a Para-Mediterranean viper (*V. aspis*) at their contact in western France. *Journal of Zoology*.

A faire soi-même... pour favoriser les reptiles

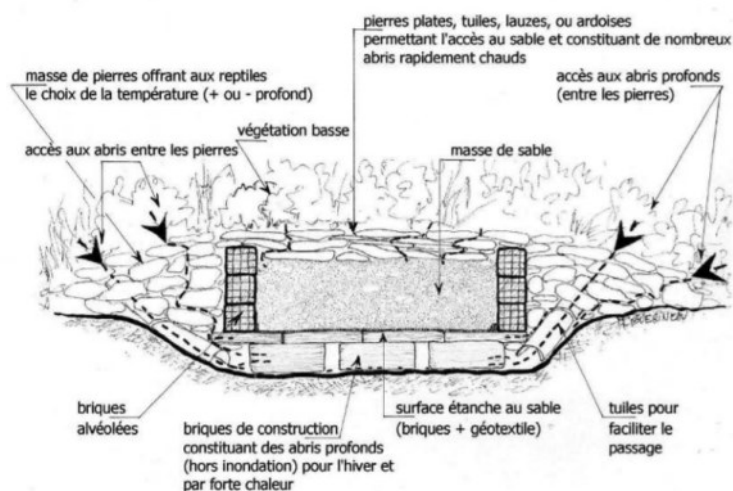
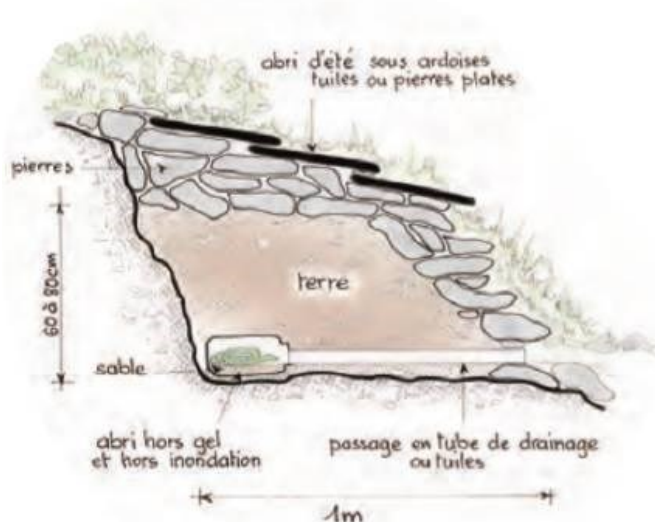
Plusieurs aménagements simples peuvent être réalisés pour favoriser les reptiles, dans un jardin par exemple. Il peut simplement s'agir d'une gestion globale en faveur de la biodiversité : laisser des bandes d'herbes non tondues, des zones de broussailles ; et d'installations légères : tas de pierres, de branches, murets de pierres sèches bien exposés...

Conseils généraux pour la mise en place d'abris d'hiver et d'été

Les éléments installés doivent de préférence être connectés à de l'habitat favorable (friches, bordures de chemin, haies, lisières) par des zones herbeuses et arbustives et mis en place sur des zones ensoleillées bien exposées (sud-est).

Pour l'hiver, une zone hors gel enterrée peut être aménagée (par exemple briques creuses ou tuiles sous une couche de terre ou de sable), et connectée par un tunnel à l'extérieur ou aux places d'insolation. Pour la période active, des places d'insolation, des zones ombragées et des caches seront installées (tuiles, pierres, ardoises, lauzes, branchages...).

Plusieurs types d'aménagements complets pour reptiles ont été très bien illustrés par M.C. et D. Guérineau (association Aud'au Nat). Avec leur aimable autorisation, en voici quelques exemples pour s'inspirer en attendant le réveil de nos amis à écailles.



Modèles d'habitat pour reptiles avec réserve de sable, chauffés par le soleil pour l'incubation des œufs, imaginés par Daniel Guérineau.



A faire soi-même... pour favoriser les reptiles (suite)

Conseils généraux pour la mise en place de sites de pontes

Ces aménagements concernent les espèces ovipares, donc ni les vipères ni le lézard vivipare, ni l'orvet, ni les coronelles. Les sites choisis par les reptiles doivent être constants en température, suffisamment chauds et humides pour permettre une bonne incubation et un bon taux d'éclosion des œufs qui seront laissés à eux-mêmes une fois pondus. Les femelles prennent donc un soin particulier pour choisir le bon emplacement.

Pour les lézards : un trou rempli de sable sous une bonne place d'insolation (ardoises, tuiles, pierres...) pour permettre une bonne incubation des œufs peut faire l'affaire, principalement pour le lézard des murailles, qui habite volontiers nos jardins. Si le site est suffisamment grand, il peut aussi intéresser les couleuvres.

Pour les couleuvres : elles pondent habituellement dans des tas de fumier ou de compost, notamment la couleuvre à collier assez fréquente chez nous. Les tas de grande taille permettent une sélection fine de la température idéale pour chaque espèce, mais des tas plus petits réalisés par des particuliers non agriculteurs peuvent également s'avérer intéressants.

On peut ainsi mettre à disposition des reptiles un tas de compost ménager, de branchages et feuilles, d'herbe coupée, qui doit être en cours de décomposition et ainsi dégager de la chaleur, avec des textures allant de fines à grossières pour permettre une bonne circulation des femelles cherchant à pondre. Le site devrait également être connecté aux zones d'habitat favorable proches par des herbes hautes ou des broussailles pour que les reptiles n'aient pas à évoluer à découvert. Le compost ne devra pas être utilisé dans l'année pour éviter le dérangement en cas de ponte effective, mais renouvelé tous les 2 ou 3 ans pour maintenir le processus de décomposition.

PHOTOS DE REPTILES POUR COMPLETER

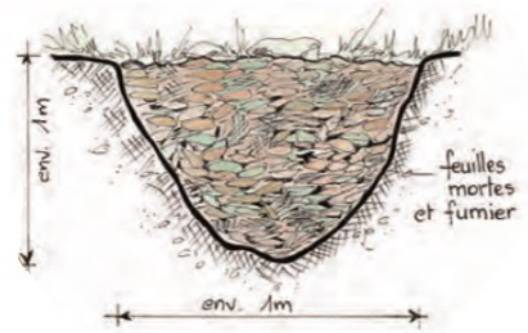
A faire soi-même... pour favoriser les reptiles (suite)

Conseils généraux pour la mise en place de sites de pontes (suite)

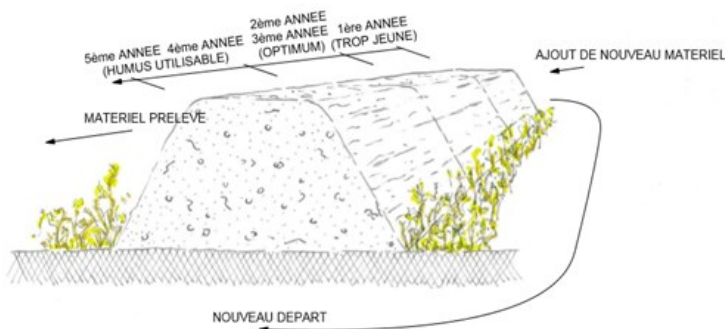
La ponte a lieu d'avril à fin mai, et l'éclosion en septembre. Une utilisation hivernale du site par les reptiles est possible, notamment par les jeunes. Le meilleur moment pour intervenir sur le tas de compost est donc le mois de mars...

De préférence :

- Protéger le site de ponte de la dessiccation par une bâche, un couvercle, un toit de pierres ; le site doit être suffisamment ombragé en cas de fortes chaleurs.
- Protéger le site de ponte des prédateurs (sangliers, chiens, blaireaux...) par un grillage.



Gestion pérenne du site de ponte :



Une gestion à long terme est à envisager dès la mise en place de l'aménagement car un site de ponte une fois adopté le sera souvent de nouveau les années suivantes. Une gestion de type "compostage de bord de champ" peut être mise en place : il s'agit d'ajouter la matière à composter au fur à mesure sur une année, puis de laisser au repos l'année suivante, la nouvelle matière étant ajoutée juste à côté. Au bout de 2 ou 3 ans selon les cas, la décomposition est terminée et le tas peut être utilisé au jardin, le tas de l'année précédente, en décomposition, est susceptible d'être utilisé par les reptiles, et le tas de l'année en cours est alimenté au fur à mesure. Il s'agit donc de tourner entre 3 à 5 tas (selon leur taille et les matériaux) les uns à côté des autres.



Site de ponte créé dans les Deux-Sèvres (projet « amphibiens et reptiles du bocage », CEBC-CNRS)

Pour plus d'infos sur les abris et aménagements, n'hésitez pas à nous solliciter !

Le coin des vipéreaux...

Rester zen avec les serpents ?

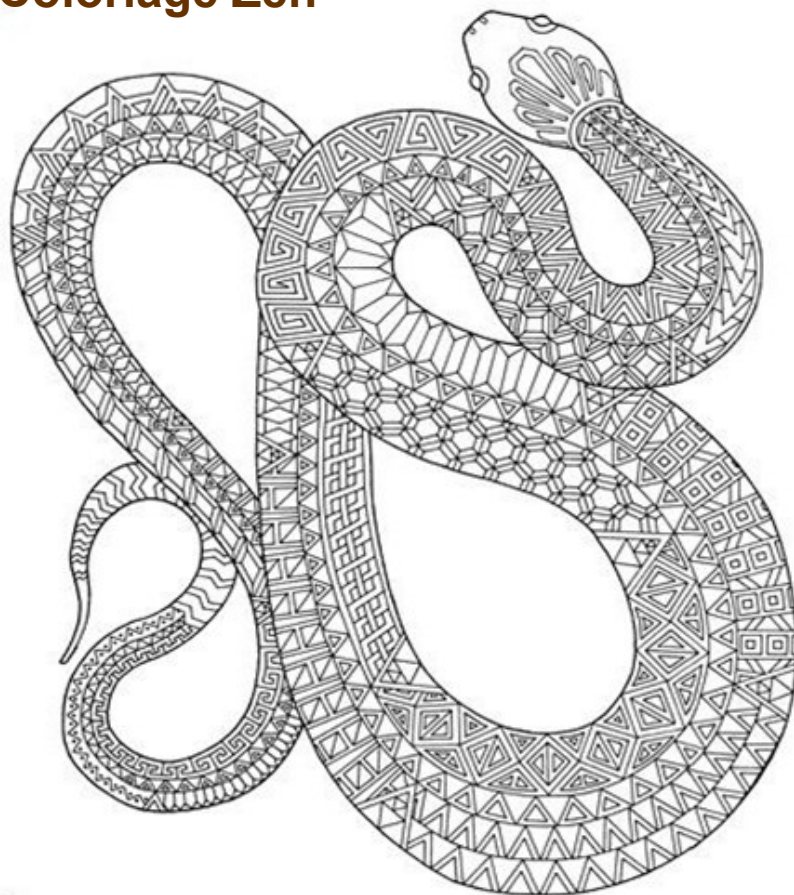
Beaucoup de gens ont peur des serpents, souvent parce qu'ils ne les connaissent pas très bien.

En Auvergne, beaucoup de serpents sont complètement sans danger pour nous, comme la couleuvre à collier par exemple, que tu peux voir nager dans les abreuvoirs. D'autres, comme les vipères, pourraient nous mordre si on les embêtait, car c'est un réflexe de défense : elles ont peur de nous.

Pourtant, il n'y a rien à craindre tant qu'on les laisse tranquille. Tu peux même les observer : reste calme et discret, un peu à distance, et n'essaye pas de les attraper.

Avec les serpents, épate tes copains, **adopte la zen attitude !**

Coloriage Zen



Le Rébus



La photo mystère

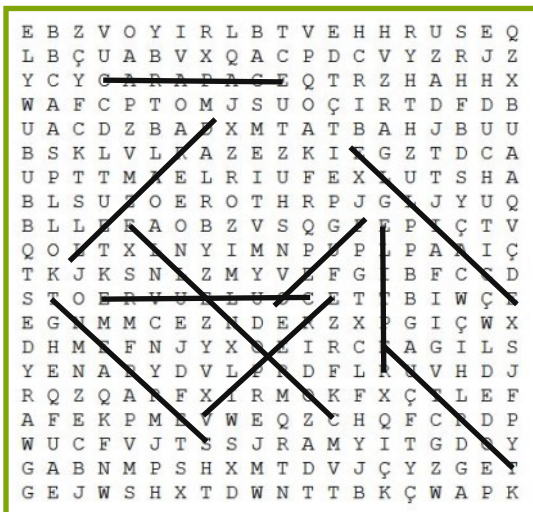
A qui appartient cet œil ?

Un indice : je n'ai pas de pattes, mais je ne suis pas un serpent non plus...



Le coin des vipéreaux...

Solutions des jeux du numéro précédent :



Les mots cachés étaient à trouver dans tous sens... pas facile !

- CARAPACE
- CORONELLE (c'est un serpent sans danger pour nous...)
- COULEUVRE (c'est aussi un serpent inoffensif !)
- ECAILLE
- LEZARD
- ŒUF
- REPTILE
- SERPENT
- TORTUE
- VIPERE (voilà un serpent qui a du venin !)

Le Rébus



La solution : Coule - Œuvre - Deux monts - Pelle - Yeah ... la **Couleuvre de Montpellier !**

Elle ne vit pas en Auvergne, mais dans les lieux chauds du sud de la France. C'est le plus grand serpent de notre pays, il peut mesurer plus de 2 mètres !
C'est sans doute aussi le plus rapide quand il se déplace. Une vraie championne des records, impressionnante, mais ... cette espèce est inoffensive pour l'homme. Ouf !

La solution de la photo mystère était la même que celle du rébus !! Les plus savants d'entre vous auront reconnu une Couleuvre de Montpellier mâle. Canon... !



Dates à retenir

04 mars :

Matinée—Réunion de lancement du suivi à long terme des populations de Vipère péliade en Auvergne à destination de l'ensemble des partenaires et bénévoles qui souhaitent être impliqués dans le projet.

Après-midi—Assemblée générale de l'association ORA

Brainstorming sur le suivi à long terme des populations de Vipère péliade en Auvergne.

RDV à la Maison forestière de la Comté - 63270 SALLEDES.

Contact : Hélène LISSE

helene.lisse@yahoo.fr

Avril 2017 :

Début des prospections dans le cadre du suivi à long terme des populations de Vipère péliade en Auvergne.



Vipera berus - Photo Mathieu AUSANNEAU - août 2015

Nous contacter

ORA

reptiles.auvergne@gmail.com

<http://www.facebook.com/groups/reptiles.auvergne>

Liens Utiles

Société Herpétologique de France :

<http://lashf.org/>

Faune-Auvergne

<http://www.faune-auvergne.org>

Nos voisins :

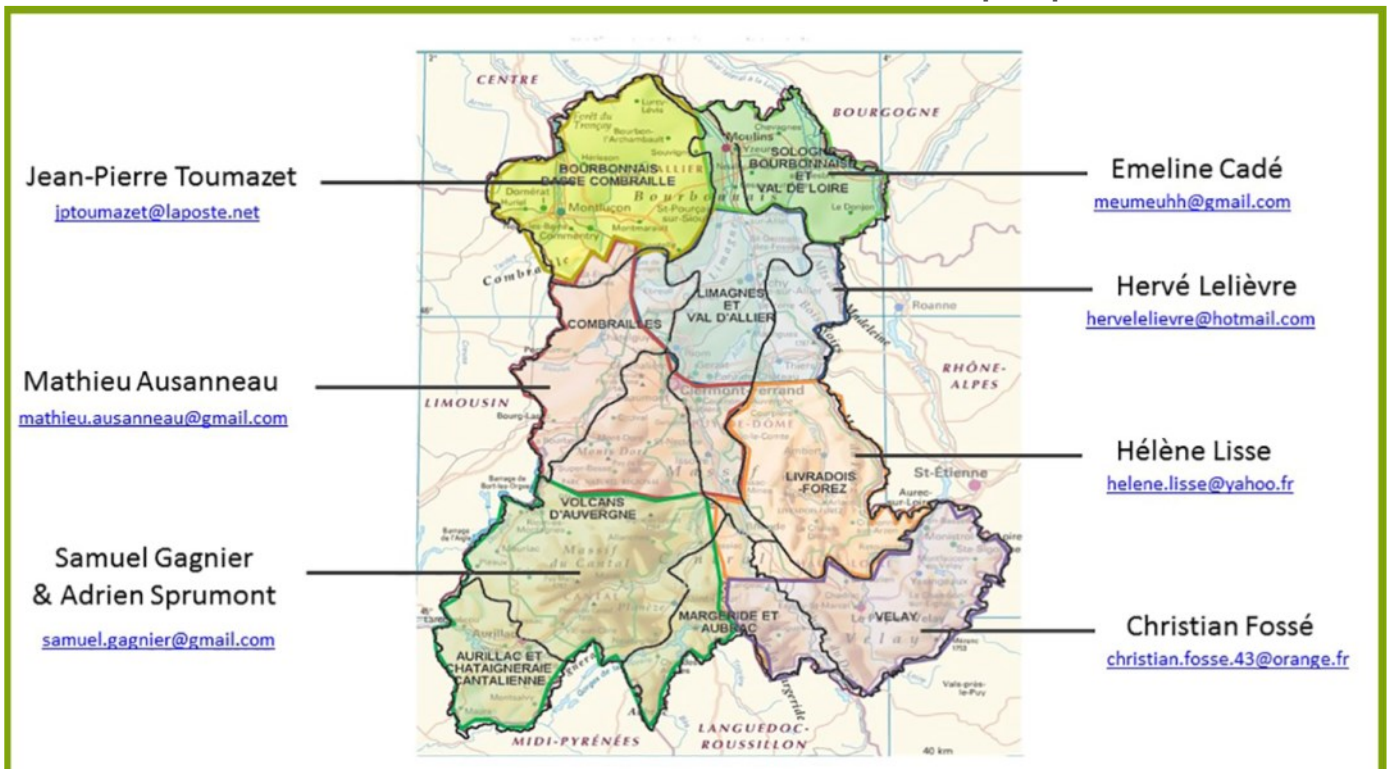
Le Groupe Herpétologique Rhône-Alpes

ghra.contact@gmail.com

Le Groupe herpétologique et mammalogique du Limousin

www.gmhl.asso.fr

Les bénévoles référents des différentes zones de prospection



Venez nous rejoindre :

Si vous souhaitez **participer à l'atlas**, vous pouvez le faire dès à présent en **transmettant vos données**, anciennes ou récentes, sur le site Faune-Auvergne (www.faune-auvergne.org/), partenaire du projet, ou directement par envoi papier à l'association en passant par l'un des référents de secteur indiqués ci-dessous. Ceux-ci pourront aussi vous orienter sur des zones d'intérêt pour les prospections et vous tenir informés des sessions de formation et prospections collectives qui seront organisées.

Si vous connaissez bien un secteur en Auvergne et souhaitez vous-même devenir référent des prospections sur celui-ci (notamment en Allier), ou si vous souhaitez participer à la sensibilisation du public (animations, outils scolaires, etc...), n'hésitez pas également à nous contacter.

Plus globalement si vous souhaitez vous investir sur le projet de l'ORA et participer à son élaboration, aux réflexions ou tout simplement nous soumettre une remarque/idée, que vous soyez un particulier ou que vous représentiez une structure, n'hésitez pas à vous faire connaître de nous et pourquoi pas à rejoindre l'association.

L'ORA : reptiles.auvergne@gmail.com

Vous souhaitez adhérer à l'ORA et recevoir régulièrement l'Echo des Broussailles, être informé de toute l'actualité herpétologique, imprimez et remplissez le bulletin ci-dessous :

Bulletin d'adhésion 2017

Nom : Prénom : Adresse :

Code Postal : Commune : E-mail :

Règlement :

0 adhésion simple : 10 €

0 don supplémentaire de : €

Soit un total de : €

Je souhaite recevoir les actualités de l'ORA par mail - Le paiement s'effectue par chèque à l'ordre de l'ORA.

Fait à :, le/...../..... Signature :



Merci de nous retourner ce coupon à : **ORA - Hélène LISSE – Royat – 63520 ESTANDEUIL**